

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Dieppe, Samedi 7 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Dieppe, Samedi 7 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Histoire \(Angleterre\)](#), [Mariage](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Réseau social et politique](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1852-08-07

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3289, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Dieppe le 7 août Samedi

Je suis tout-à-fait décidée, je pars lundi. Ceci m'ennuie et ne fait pas avancer mes jambes. Au moins là l'escalier est plus commode pour me porter à ma voiture. J'ai fini Cromwell aujourd'hui. C'est charmant. A propos quelqu'un me priait l'autre

jour de vous demander de trouver un titre qui ne serait ni roi, ni empereur, ni président, ceci vraiment est trop petit et commun. Ne pourriez-vous pas inventer ? Molé m'écrit de Paris pour demander de mes nouvelles Il va au Marais, & puis à Maintenon, & plus tard fin de Septembre Champlatreux. J'ai eu des nouvelles de Paris par Marion, Drouyn de Lhuys a dit à l'un des grands représentants : L'Empire est inévitable, mais il doit être précédé d'un autre événement. A Paris personne ne doute que le mariage Wasa ne se fasse quoique le père s'obstine à refuser. Le Prince l'a trouvée charmante. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Dieppe, Samedi 7 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-08-07

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4389>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 7 août 1852 Samedi

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Dieppe (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3289
Dijon le 4 aout Samedi.

j'ai tout à fait décidé, j'
pars samedi. Ceci m'empêche
de ne pas par ailleurs mes
jambes. au moins là l'endroit
est plus commode pour mes
portés à une voiture.

j'ai bien trouvé aujourd'hui
d'hy. c'est charmant.

à propos quelqu'un me disait
l'autre jour de vous demander
de trouver un ténor qui ne soit
ni Roi, ni Empereur, ni Dieu
seul, mais vraiment un bon
petit homme. ne pouvant
vous par internet ?

Mais m'écrit de pas si peu
demandes de mes nouvelles

il va au Maroc, & puis
à Maintenon, & plus tard
fin de Septembre (hacuplatum)
j'ai eu des nouvelles de Paris
par mesur. Drouin de l'empire a
dit à l'un des grands représentants
l'empire est inévitable, mais
il doit être précédé d'un autre
événement. à Paris personne
ne doute plus mesur. Mais
un système principal s'en
tient à refuser. Le drouin
l'a trouvé charmant.
adieu adieu.

N^o Val Arches. Samedi 7 Mars 1832 ³²⁷⁰

Le bonhomme de l'empire
disposition de grand malheur. Il vaudra
bien que vous ne vous y laissiez pas
aller. Parlez-moi le ridicule. Vous n'avez
pas le courage d'un de ces vieux amis
de la vieille bonne compagnie du dernier
siècle. M. de la Rochefoucauld, secrétaire perpétuel de
l'Académie Française, le drouin d'Alors;
il ne consentait jamais à dire passant,
passant, passant, les tous le passant
du monde; il disait toujours passant,
passant du et quand on remarquait que
le mot n'était pas correct il se contentait de
répondre: "Personne ne peut s'opposer que
je ne le sache pas." Je voudrais donc que
vous ne vous laissiez pas aller à l'abandon
ment; vous n'êtes pas en état de supporter
l'abandon sans le vouloir. Surtout même
que l'empire vous donne un peu alors
quelque chose pour vous en force. Je
compte toujours que vous retourneriez à Paris
le 14, d'aujourd'hui on n'est sûr que vous